

Don Manuel

Par Julien Beauhaire

Don Manuel

Manuel Álvarez Bravo n'est pas si connu en France. Pourtant « *Don Manuel* » comme on l'appelle chez lui est le photographe le plus célèbre du Mexique. Prolifique (il a photographié toute sa vie, jusqu'à l'âge de cent ans) et amateur d'un minimalisme constructiviste depuis sa découverte de Picasso, le comptable dans la vie civile se révèle dans une création graphique aux lignes épurées et architecturales (*Vagues de papier*, 1928).



Ondas de papel , vers 1928, Manuel Álvarez Bravo. © Colette Urbajtel. Archivo Manuel Álvarez Bravo, s.c.

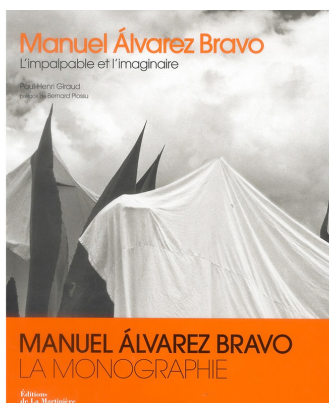
Loin d'une « mexicanité » folklorique et brouillonne, l'artiste s'évade dans ses constructions photographiques qui, à travers un cadrage, transpirent la mélancolie de la justesse. À l'ombre tutélaire d'Atget, d'Henri Cartier-Bresson et des surréalistes, Manuel Álvarez Bravo tente par son œuvre une réflexion sur la photographie elle-même. Lumineux !



Bicicleta al cielo, 1931. Manuel Álvarez Bravo © Colette Urbajtel. Archivo Manuel Álvarez Bravo, s.c.

Au Jeu de Paume, jusqu'au 20 janvier 2013.

À lire, l'enrichissante monographie *Manuel Alvarez Bravo*
(http://www.amazon.fr/Manuel-Alvarez-Bravo-Limpalpable-limaginaire/dp/2732449997/ref=sr_1_1?ie=UTF8&qid=1354197219&sr=8-1) de Paul-Henri Giraud et Bernard Plossu (Éditions de La Martinière, 256 pages, 49 €).



<http://artyparade.com/flash-news/75>